

## Roland Cassone, la chute d'un "parrain" des jeux



Crédit Photo : DR

. Considéré comme une figure majeure du milieu marseillais, il a été présenté dimanche à un juge, après trente ans de règne sur le monde des jeux. . Accusé dans une affaire de blanchiment d'argent en lien avec le cercle de jeux Concorde, à Paris, il menait une vie discrète près d'Aix-en-Provence.

- le 02/12/2007 - 18h05

Intelligent et discret de l'avis même des enquêteurs, Roland Cassone n'avait guère fait parler de lui depuis qu'il s'était fait connaître des services de police. Sauf lorsque son fils Robert avait repris éphémèrement le club de football de Nice en 2002. Fiché au grand banditisme, Roland Cassone *"n'est jamais vraiment tombé car son casier judiciaire ne contient que des bricoles"*, dit un ancien membre de la brigade criminelle. Une intouchabilité qui semble s'achever : Roland Cassone a été présenté dimanche au juge marseillais Charles Duchaine qui instruit une affaire de blanchiment d'argent en lien avec le cercle de jeux Concorde, dans le IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Mis en examen, il a été écroué.

Celui que les enquêteurs considèrent comme l'un des grands parrains du Sud de la France avait été interpellé mercredi dans sa propriété de Simiane, près d'Aix-en-Provence. Malgré ses dénégations, des relevés bancaires démontreraient son implication dans le financement du cercle Concorde. Paul Lantiéri, 43 ans, gérant de fait du cercle mais aussi à la tête de plusieurs affaires à Aix-en-Provence et en Corse, est, lui, toujours en fuite. Selon un observateur des jeux parisiens, *"une affaire d'une telle ampleur n'avait jamais éclaboussé les cercles depuis au moins vingt ans"*. Une vingtaine de personnes ont aussi été arrêtées à Paris, dont des figures discrètes régnant sur le monde des jeux depuis des décennies. Corses pour la plupart, ces personnes sont suspectées d'avoir établi un réseau de blanchiment permettant de recycler de l'argent sale en provenance du Sud de la France.

### La sanglante lutte des clans des années 70

L'affaire du cercle Concorde pourrait donc bien mettre un terme à la longue domination du "parrain des jeux". Le nom de Roland Cassone, d'origine calabraise, émerge dès les années 1970 durant la lutte sanglante qui oppose deux clans à Marseille : celui de Francis Vanverberghe, dit *"le Belge"*, et celui de Gaëtan Zampa, dit *"Tany"*. *"Contrairement à Jacky Imbert qui était avec Zampa, Roland Cassone et son frère Serge faisaient partie de la bande de la Belle de Mai"*, celle de Francis le Belge, raconte un ancien membre de la brigade criminelle. Mais quand Jacky *"Le Mat"* change de camp après avoir échappé à la mort en 1977, les Cassone *"font équipe"* avec Imbert, dont Serge était le *"fils spirituel"*. Les règlements de comptes s'enchaînent et en 1978 les deux frères sont la cible d'une embuscade sur une route de la région. Roland en réchappe seul. Il choisit alors de s'imposer dans la discrétion.

*"A l'abri sur sa colline"* de Simiane-Collongue, entre Aix et Marseille, il *"devient au fur et à mesure le parrain de Marseille"*, alors que meurent Zampa et Vanverberghe et que Jacky Imbert a des ennuis avec la justice, poursuit le vétéran de la criminelle. Selon lui, Cassone intervient surtout dans le blanchiment d'argent. Mais son activité depuis trente ans semble d'autant plus mal connue que les circuits du blanchiment sont complexes et que la vie apparente de Roland Cassone est des plus ordinaires. *"Avec son épouse, ils allaient au restaurant comme deux petits vieux pépères, on ne les voyait pas dans les boîtes"*, souligne l'un des anciens policiers. Mme Cassone a même exposé récemment des peintures à la mairie de Simiane, d'après un bulletin municipal. Mais dans les cafés de cette petite ville de 5600 habitants, on dit ne pas les connaître ou bien on préfère éluder la conversation.

